

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ÉTRANGER :

UN AN - - - - - Quinze francs.
SIX MOIS - - - - - 7 frs 50.
Strictement payable d'avance.

Dernière nuit

*Toute ma lampe a brûlé goutte à goutte,
Mon feu s'éteint avec un dernier bruit ;
Sans un ami, sans un chien qui m'écoute,
Je pleure seul dans la profonde nuit.*

*Derrière moi, — si je retournais la tête
Je le verrais, — un fantôme est placé ;
Témoin fatal apparu dans ma fête,
Spectre en lambeaux de mon bonheur passé.*

*Mon rêve est mort sans espoir qu'il renaisse ;
Le temps m'échappe, et l'orgueil imposteur
Pousse au néant les jours de ma jeunesse,
Comme un troupeau dont il fut le pasteur.*

*Pareil au flux d'une mer inféconde,
Sur mon cadavre au sépulcre endormi,
Je sens déjà monter l'oubli du monde
Qui, tout vivant, m'a couvert à demi.*

*Oh ! la nuit froide ! Oh ! la nuit douloureuse !
Ma main bondit sur mon sein palpitant,
Qui frappe ainsi dans ma poitrine creuse,
Quels sont ces coups sinistres qu'on entend !*

*Qu'es-tu ? qu'es-tu ? Parle, ô monstre indomptable
Qui se débat en mes flancs enfermé ?
Une voix dit, une voix lamentable :
"Je suis ton cœur, et je n'ai pas aimé !"*

LOUIS BOULHET.

L'Oublié

LE R. P. Lalande nous écrit qu'il lui eût été fort agréable, de faire, pour notre journal, la critique de la dernière œuvre de Laure Conan ; mais, outre que ses travaux, quadruplés par la série des conférences apologetiques qui commenceront à l'église du Gésù, le 30 novembre, ne lui en laissent pas le loisir, il ne saurait ajouter, dit-il, quoi que ce soit à la lettre qu'il a envoyée à l'auteur, relativement à son œuvre, et que le R. P. Lalande nous permet de publier.

" Cette lettre, écrit le savant jésuite, " a été dictée par l'impression forte et " saine produite par la lecture de l'*Ou-* " *blié* ; je ne saurais, dans une nouvelle " appréciation, faire rien de plus vrai " et de plus vivement senti."

Nos lecteurs liront donc, avec infiniment de plaisir, la lettre ci-jointe, contenant le plus magnifique éloge qu'il ait été donné à une femme de lettres, canadienne-française, de recevoir :

Mlle LAURE CONAN

Mademoiselle,

On vient de m'apporter l'*Oublié*. J'étais à écrire quand on l'a mis sur ma table. Aussitôt j'ai déposé ma plume, j'ai examiné ce petit volume de tenue élégante, très gentil sous sa couverture et ses vignettes bleu pâle ; je me suis mis à lire, à lire, à lire jusqu'au bout, sans plus entendre la sonnette qui m'appelait au téléphone et un vieil ami qui frappa deux fois à ma porte.

Quand ce fut fini, ma plume avait séché depuis deux heures. Je la reprends pour vous écrire mes mercis et vous dire combien l'hommage que

